



Intervention Cgt

CTL du 22 septembre 2015

Point 3 - Bilan campagne IR

D'après le document qui nous est présenté, la campagne s'est déroulée dans un « bon climat d'ensemble ». En somme, tout va très bien.

Et pourtant, nous n'avons pas les mêmes échos de la part de nos collègues des SIP et des usagers. Les collègues supportent de plus en plus de pression avec :

- La réduction de la période de saisie pour le 1^{er} rôle (avec une pression supplémentaire mise par la hiérarchie dans la course au nombre de déclarations saisies que se livrent les SIP)
- La multiplication des tâches à mener de front (saisie des déclarations, réponses téléphoniques, boxes accueil téléphonique, renfort à l'accueil physique...)
- L'exigence d'encore plus de polyvalence, les agents d'assiette, par exemple, doivent déjà gérer IR, TH, TF, avec le contentieux, le gracieux et, maintenant, les demandes de délai. Les agents ont le sentiment de sauter perpétuellement du coq à l'âne en allant toujours plus vite pour faire du chiffre et, au final, de ne pas bien faire leur travail.
- sans oublier la réorganisation des services et la sempiternelle baisse des effectifs que nous subissons tous les ans

Pas étonnant que les burn-out et dépressions se multiplient : + 42 % de jours d'arrêts longue maladie en deux ans, malgré la baisse des effectifs, selon le rapport de gestion.

Quant à la baisse de fréquentation téléphonique et physique, aucune analyse sur les raisons de cette baisse n'est apportée dans le document. Sans doute nous prépare-t-on encore des réductions d'horaires d'accueil au public... (Serait-ce aussi pour cette raison que les horaires d'ouverture au public ne figurent plus sur les avis ?).

Mais combien d'usagers sont découragés de téléphoner à nos services à force de tomber sur des répondeurs et autres serveurs vocaux ? Combien sont découragés de prendre une demi-journée de congé pour venir faire la queue à l'accueil physique ? Quand ils ne trouvent pas porte close dans les trésoreries qui ferment les unes après les autres.

Nous constatons jour après jour le recul du service public et l'augmentation du mal-être au travail de nos collègues.

Alors, non, le climat n'est définitivement pas bon et il y a urgence à donner les moyens au service public de remplir ses missions dans les meilleures conditions pour les agents et pour les usagers.